

GIN'STEVE, VOTRE GUIDE DE POCHE !

BALADE SUR LES BORDS DE LA FURE A RIVES !



(1) Départ du parking du Stade Levatel.

A pieds, remontez la Rue Aristide Bergès vers le nord (donc après le tennis), sur un peu plus d'une centaine de mètres, pour trouver sur votre droite le début du chemin pour votre balade. Une grande carte vous présente d'ailleurs les lieux.



Après environ 200/250m sur ce chemin, il est temps de le quitter pour en suivre un autre qui part dans le bois du vallon de la Fure, sur votre gauche. Après deux virages en épingle en descendant, vous arriverez à une intersection.

En allant sur la droite, vous pourrez jeter un œil sur l'étang de la Cressonnière, très coloré (2) :



En allant sur la gauche, vous descendez en direction d'un autre étang, celui du Pont du Boeuf, plus banal (3)



Il porte ce nom car si vous le longez par sa gauche, et que vous continuez plus au nord en remontant la Fure (qui sera elle aussi sur votre gauche), vous arriverez au pied du Viaduc du Pont du Boeuf(4), qui supporte la voie ferroviaire reliant Lyon Perrache et Marseille Saint Charles (via Grenoble) depuis 1857.

Revenez sur vos pas.

Les ruines aperçues en cours de route (5) sont celles d'une ancienne usine de pompage qui alimentait autrefois en eau la gare de Rives.



Suivez la descente de la Fure : au petit ponton, vous apercevrez une prise d'eau sur la droite (6). C'est le départ d'un long canal de plus de 1200m pour alimenter la microcentrale hydro-électrique de la Grande Poype et sa grande chute de 13m, toujours en fonctionnement depuis sa construction à la fin du XIX^{ème} siècle.

Vous pouvez rejoindre ce canal un peu plus bas en traversant la Fure grâce à un autre petit ponton, et le longer (7) dans le sens du courant jusqu'à la chute : vous croiserez peut être en chemin, comme moi, les habitantes des lieux, de magnifiques libellules qui profitent ici d'un véritable petit paradis.



En arrivant au bout du canal, vous n'avez pas d'autres choix que de descendre à la microcentrale (8). Vous verrez ainsi l'imposante canalisation d'environ 13 mètres, c'est la chute d'eau qui alimente la centrale ! L'escalier en pierre à côté, lui, est le déversoir où se déverse le trop plein d'eau qui ne peut entrer dans la canalisation.



Ensuite il suffit de suivre le chemin, qui vous conduira à un ensemble de petites maisons, et notamment sur la droite en s'avancant un peu sur la route, à une 2e microcentrale, celle de la Petite Poype (9), dont on entend le bruit de la chute d'eau, non visite cependant (7m).



En continuant sur cette Route de la Poype, sur environ 300m, vous aurez un beau point de vue sur le site de la Pérollerie où je guidais il y a tout juste un mois :



Il s'agit d'une ancienne papeterie (10), qui a notamment produit du papier pour billets pour la Banque de France. Elle a fonctionné jusque dans les années 1950. C'est aujourd'hui une propriété privée, merci donc de ne pas entrer sur le site pour respecter la tranquillité de ses propriétaires.

Pour retourner à votre véhicule, revenez sur vos pas sur la Route de la Poype, et empruntez le Chemin du Bois, qui part sur la gauche. Juste avant qu'il sorte du bois (petite barrière), tournez dans le bois à droite pour rester au frais, puis traversez le champ sur votre gauche pour retrouver le stade. Ne manquez pas la petite table d'orientation (11), pour terminer votre balade sur une lecture de panorama sur la plaine de l'Isère, avec une belle vue sur la clue de Voreppe, entre les massifs de la Chartreuse et du Vercors !



Comptez environ deux heures de promenade et de découverte pour cette balade sur les bords de la Fure !

Si vous souhaitez plus d'explications historiques sur les lieux traversés, il faudra me suivre en visite guidée ! ;-)